

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

L'Origine de la dévotion des Trente Messes de saint Grégoire

On demande parfois l'origine de la dévotion grégorienne des trente-messes.

A l'occasion du mois des Trépassés, il est précieux de l'indiquer et d'offrir, en même temps, une leçon plus précieuse que l'or à tous ceux qui seraient tentés de recevoir de l'argent indûment.

Un des moines les plus célèbres de l'Eglise catholique, nommé Grégoire et fils du sénateur Gordien, né en 540, était fort riche avant d'embrasser l'état de pauvreté.

Gordien et sa femme Sylvie, après la naissance du futur moine Grégoire, se consacrèrent aux bonnes œuvres ; mais le brillant jeune homme Grégoire avait tous les succès du monde, et, du vivant de son père, il tint un rang important, et fut élevé par l'empereur Justin II à la première magistrature de Rome.

Son père mort, il dépensa aussitôt sa fortune, fonda six monastères en Sicile et celui de Saint-André en son propre palais, à Rome, sur le Mont Cœlius. Il y prit l'habit à 35 ans (575), sous l'abbé Valentin.

« Rome, qui avait vu cet opulent patricien traverser les rues avec des habits de soie, étincelants de pierreries, le vit avec plus d'admiration, couvert d'un grossier vêtement, servir les mendiants — mendiant lui-même, — dans son palais devenu monastère et hôpital. » (C^{te} de Montalembert)

Grégoire, arraché malgré lui à son couvent pour remplir une ambassade ecclésiastique à Constantinople, retrouva sa retraite avec bonheur à Saint-André, et bientôt il en fut élu Abbé.

C'est alors que se passa à ce couvent de Saint-André, à Rome, la scène qui a donné naissance aux trente messes grégoriennes.

Un jour, un de ses moines, nommé Jacte, habile médecin,